

Société fribourgeoise d'éducation

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société fribourgeoise d'éducation

Dans sa séance du 8 janvier dernier, le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation a complété son bureau comme suit :

Vice-président : M. Currat H., inspecteur scolaire, à Morlon ;

Secrétaire-caissier : M. Clerc A., instituteur, à Fribourg.

Pour se conformer aux nouveaux statuts qui prévoient la réunion pédagogique tous les deux ans, avec l'organisation de cours ou de conférences pour l'année où l'assemblée n'a pas lieu, il a décidé d'organiser, en 1920, un cours de dessin dans le genre de celui donné avec tant de succès par M. le professeur Bovet, pour le chant.

Le Comité s'est également occupé de la refonte de nos manuels scolaires et a demandé aux Autorités compétentes de bien vouloir faire activer ce travail, principalement pour ce qui concerne l'enseignement de la langue maternelle.

Le Comité.



Un dernier mot

Les lecteurs du *Bulletin* auront trouvé fort divertissante la dernière algarade de M. l'inspecteur Oberson. Elle me paraît si inoffensive que je juge une réponse superflue. Je me borne à une simple constatation.

M. Oberson, qui se pose modestement en interprète authentique de la pensée de M. Horner, abandonne prudemment, dans sa lettre, le domaine de la pédagogie; il esquive le sujet de la discussion et, pour masquer cet escamotage, se livre à de moqueuses attaques personnelles.

Sur ce nouveau terrain, je lui laisse la victoire.

Alphonse WICHT

